

Mardi 8 décembre
2^{ème} semaine du temps de l'Avent

Solennité de l'Immaculée Conception
de la Vierge Marie

Genèse 3, 9-15.20

Psaume 97

Ephésiens 1, 3-6.11-12

Luc 1, 26-38

Le 8 décembre marque la fête de l'Immaculée Conception. La célébration de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie – située dans les premiers jours de la nouvelle année liturgique et du temps de l'Avent – nous rappelle la destinée unique de cette femme juive, choisie par Dieu. Pour la foi chrétienne, Marie est indissociable de l'enfant qu'elle a porté, Jésus, en qui s'est totalement manifesté le Dieu vivant. Elle est appelée, depuis le concile d'Éphèse (431), « Mère de Dieu ». Selon la tradition catholique, depuis le dogme promulgué par le pape Pie IX, le 8 décembre 1854, elle est déclarée préservée du péché originel dès sa naissance.

Pourquoi un dogme ?

Un dogme est une vérité de foi solennellement proclamée par le Pape pour être accueillie par l'Église. Ainsi, le 8 décembre 1854, dans la Bulle *Ineffabilis Deus*, le pape Pie IX déclarait : « Nous déclarons, prononçons et définissons que la doctrine qui tient que la bienheureuse Vierge Marie a été, au premier instant de sa conception, par une grâce et une faveur singulière du Dieu tout puissant, en vue des mérites de Jésus Christ, Sauveur du genre humain, préservée intacte de toute souillure du péché originel, est une doctrine révélée de Dieu, et qu'ainsi elle doit être crue fermement et constamment par tous les fidèles ».

En d'autres termes, pour accueillir le Fils de Dieu, Marie ne pouvait avoir en son cœur aucune trace d'hésitation ou de refus. Dieu avait besoin que le don de son amour rencontre une foi parfaitement pure, une âme sans péché. Seule la grâce (le don gratuit de Dieu) pouvait ainsi la préparer, et elle en est comblée (Évangile selon saint Luc, chapitre 1). Comme un fruit anticipé du pardon offert par Jésus sur la croix, Marie (qui a été conçue normalement, par l'union de son père et de sa mère) est immaculée, pure de tout péché, et préservée de cette séparation d'avec Dieu qui marque l'homme dès le début de son existence, le péché originel.

□

Marie, dès l'origine, a été totalement étrangère au péché. C'est pourquoi, dans toutes les apparitions, elle se montre toujours merveilleusement belle, rayonnante de lumière et de bonté.

Prions ensemble

Seigneur, tu as préparé à ton Fils une demeure digne de lui par la conception immaculée de la Vierge ; puisque tu l'as préservée de tout péché par une grâce venant déjà de la mort de ton Fils, accorde-nous, à l'intercession de cette Mère très pure, de parvenir jusqu'à toi, purifiés, nous aussi, de tout mal.

Méditation

Sur notre route de Noël, nous célébrons aujourd'hui cette grande fête de Marie que nous appelons "l'Immaculée Conception". En vertu d'une grâce exceptionnelle, Marie, Mère de Jésus, n'a jamais connu le mal. "Elle est celle qui n'a jamais refusé à Dieu la plus petite preuve d'amour" (Mgr Thomas). La Constitution sur l'Eglise du Concile Vatican II nous dit que "Depuis le premier instant de son existence, elle est enrichie des splendeurs d'une sainteté singulière." Elle a été appelée "la toute sainte". Le dogme de l'Immaculée Conception a été proclamé par le pape Pie IX en 1854. Quatre ans plus tard, le petite Bernadette de Lourdes, qui ne connaissait rien au vocabulaire théologique, recevra une confirmation de cette révélation. Et elle arrivera chez le curé Peyramale avec cette parole : "Je suis l'Immaculée Conception. »



A l'occasion de cette fête d'aujourd'hui, la liturgie nous fait entendre l'Évangile de l'Annonciation. Ce récit, nous le connaissons bien. C'est l'instant divin qui a entièrement bouleversé l'humanité. L'ange Gabriel se rend chez Marie pour lui annoncer qu'elle a été choisie par Dieu pour être la mère de son Fils. L'ange attendait sa réponse. En effet, quand Dieu appelle, il respecte la liberté de chacun. Marie reste libre d'accepter ou de refuser.

Elle cherche simplement à comprendre : "Comment cela va-t-il se faire ?" L'ange lui répond : "L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre." Et Marie accepte en prononçant ces simples paroles : "Je suis la servante du Seigneur, que tout se passe pour moi selon ta parole." La fête d'aujourd'hui nous donne ainsi l'occasion de réfléchir à ce rôle de la plus haute importance que Dieu a confié à Marie.

Aujourd'hui encore, le Seigneur continue à appeler des hommes, des femmes et même des enfants. Ce n'est plus par l'ange Gabriel qu'il intervient dans notre vie. Il nous rejoint dans diverses circonstances par les personnes qu'il met sur notre route. Il peut aussi nous interpeler par une parole d'évangile ou par un événement particulier. Il peut même venir nous chercher très loin et très bas. Il nous invite à puiser à la Source de son amour pour le rayonner autour de nous. Nous sommes choisis par Dieu pour incarner sa bonté, sa tendresse et sa justice. Dans ce monde troublé, c'est plus que jamais nécessaire.

Le Seigneur a besoin de nos mains pour continuer les siennes. Il a besoin de nos lèvres pour prononcer ses paroles. Il a besoin de nos yeux pour voir la souffrance humaine et la soulager. Quelle que soit la question qu'il nous pose, il nous invite à lui dire oui. Et à l'instant où nous disons oui, c'est comme un ras de marée qui emporte tout sur son passage. C'est une grande aventure qui commence. Il n'y a pas de plus grand honneur pour les hommes que d'être les serviteurs de Dieu, les serviteurs de l'amour. Marie n'a pas suivi d'autre chemin. Elle a été la servante du Seigneur. Et aujourd'hui, elle nous dit : "Faites tout ce qu'il vous dira".

En ce jour, la question nous est posée bien simplement : Accepterons-nous la venue du Christ en nous et dans notre vie ? Porter Dieu en nous et l'offrir au monde, c'est quelque chose d'extraordinaire. Nous y trouvons une joie que personne ne peut nous enlever. Avec lui et avec Marie, nos visites deviennent des visitations. C'est à cela que nous sommes appelés quand nous nous rendons auprès d'une personne malade ou dans le besoin.

Nous serons peut-être conduits sur des chemins que nous n'avions pas prévus. Mais nous savons que l'amour de Dieu ne nous décevra pas.

Comme Marie, Dieu nous appelle pour nous confier une mission, une responsabilité. Il compte sur nous dans notre paroisse, notre famille, nos lieux de vie et de travail pour être les témoins et les messagers de son amour. Si nous répondons non, nous restons dans la nuit. Si nous répondons oui, nous devenons porteurs de lumière.

La réponse nous appartient et personne ne peut répondre à la place de l'autre. Le Seigneur a besoin de notre accord personnel. Ne craignons pas : cette mission est tournée vers le bonheur, le nôtre et celui de tous les hommes. En ce temps d'attente et d'espérance, demandons à Dieu de nous rendre accueillants à l'appel et à la venue de son Fils dans notre vie et notre monde.

Le Seigneur continue à vouloir chercher et sauver ceux qui sont perdus. C'est pour cela qu'il est venu dans notre monde. Nous qui avons instinctivement le goût du péché, nous regardons vers Marie qui a le goût de Dieu. Elle s'est laissée pénétrer par l'amour de Dieu qui l'a rendue immaculée. Qu'elle nous oriente vers l'adoration, la reconnaissance, le goût d'une vie entièrement donnée à Dieu et aux autres.

Demandons à la Vierge Marie de répondre à notre tour toujours mieux aux grâces reçues de Dieu dans notre vie. Que nous soyons attentifs à la volonté de Dieu sur nous afin que Dieu nous dise au terme de notre route : « Réjouis-toi, le Seigneur est avec toi. »

